

Élèves à l'école quimpéroise de broderie, ces Lavalloises exposent

Lorsque l'on parle broderie, c'est avant tout un savoir-faire traditionnel, pratiqué par nos grands-mères qui nous viennent à l'esprit. Mais au Manas, musée d'art naïf et d'arts singuliers, il devient un art à part entière.

Jusqu'au 2 février 2025, le hall du musée expose des travaux de brodeuses lavalloises, élèves de l'école de broderie de Pascal Jaouen à Quimper (Finistère). « **Quand j'ai pris connaissance de leur cours à Laval et puisqu'elles sont dans une démarche artistique, je leur ai proposé de venir travailler dans le musée. Je trouvais intéressant que leur travail puisse se dérouler dans un lieu consacré à l'art** », explique Cyrielle Langlais, responsable adjointe du service des musées d'art.

« **Oser faire un pas de côté** »

Le Manas a donné carte blanche à Christèle Savary, enseignante à l'école, et à ses élèves pour élaborer un projet commun autour de qua-

tre œuvres exposées dans le musée. « **J'ai demandé d'oser créer, de faire un pas de côté en apportant de la singularité et de gratter leur fond de tiroir et d'apporter leurs petits bouts, leurs petites dentelles, leurs petits trésors** », dévoile l'enseignante.

« **Une prof fantastique** »

Hier, Marie Catherine, Odile, Mélanie, Léonne, Chantal ont le sourire en découvrant leurs œuvres. « **Nous avons une prof qui est fantastique et grâce à elle nous avons pu venir travailler dans le musée au plus proche de l'œuvre** », témoignent-elles.

Inspirées par les tableaux de Séraphine Louis, dite de Senlis, Murat Saint-Vil, Joël Loraud et Jean-Michel Chesné, ces brodeuses ont mis tout leur talent à retravailler les œuvres avec leurs propres techniques, leurs imaginations et leur minutie. « **Le tableau à la base, il représente selon moi une vue du Pacifique avec beaucoup de bleu. Alors que**



C'est dans le hall du Manas que les élèves lavalloises de l'école de broderie d'art de Pascal Jaouen de Quimper (Finistère) exposent leurs œuvres inspirées des collections permanentes du Musée d'art naïf et d'arts singuliers.

PHOTO: QUEST-FRANCE

moi, je suis partie plus du vert, avec des fils de scoubidou, des petites une vie plus paysagère. Pour cela, billes de tissus », détaille Mélanie Rio.
J'ai utilisé beaucoup de fil de soie mais j'aime faire du multitechnique,